

Vers un nouveau pôle diocésain : un projet en vue de la communion



A l'occasion du 40ème anniversaire de notre diocèse, il a souvent été rappelé qu'un axe essentiel de notre mission en Nord Franche-Comté était d'ouvrir des espaces de rencontre et de dialogue. Le diocèse est en effet traversé de frontières départementales, sociologiques, confessionnelles que nous travaillons à franchir en cherchant à bâtir des ponts. C'est bien là la mission de l'Eglise.

Depuis son origine, l'histoire de notre diocèse est riche d'initiatives très diverses en ce sens : depuis l'engagement marquant des prêtres ouvriers, jusqu'aux initiatives de dialogue interreligieux qui se développent ces temps-ci, en passant bien sûr par l'œcuménisme, par les initiatives vers les plus pauvres, etc... C'est à ce niveau que nous pouvons comprendre aujourd'hui l'initiative de Mgr Schockert d'avoir construit à Trévenans, sur l'avis pertinent du Conseil presbytéral.

En douze ans, ce lieu a évolué d'une maison épiscopale en maison diocésaine où les rencontres se multiplient. Au cœur de l'aire urbaine, au carrefour des trois départements, elle est devenue aujourd'hui la maison de tous. Alors que nous cherchions de la place pour la vie et l'animation des services diocésains, la mise en vente des deux maisons voisines en octobre 2018, nous a semblé

désigner le moment où il fallait passer une nouvelle étape de construction.

La Maison diocésaine de Trévenans proposera quasiment l'intégralité des services, accessibles de tous. Son implantation, au cœur de l'aire urbaine, entre en cohérence avec beaucoup d'autres institutions qui choisissent aussi d'y mettre leur siège. Ce sera aussi un lieu d'habitat. C'est ainsi que l'évêché y sera également déplacé en septembre 2022. Une communauté de sœurs amantes de la croix y trouvera également place, nous permettant de garantir l'accueil et la prière en ce lieu. Mon plus grand souhait est que cette transformation immobilière soit signe d'une transformation missionnaire de notre diocèse, à laquelle beaucoup puissent avoir le bonheur de participer.

+ Dominique Blanchet



Un des nouveaux bâtiments ; Crédit photos : Architecte Spirit

FINANCEMENT

Trois questions à Christian Cases, l'économe diocésain

Pourquoi ce projet est-il important pour l'économat ?

Le regroupement des services nous fera faire de nombreuses « économies ». Ce fonctionnement améliorera les conditions de travail, favorisera les interactions dans les équipes. Le lieu permettra l'accueil de groupes ou sessions jusqu'à 140 personnes pour travailler, célébrer et déjeuner dans des conditions optimales.

Quel est le coût de l'opération ?

L'achat et les travaux de transformation de chancellerie, intégrant des locaux d'archives, représentent environ 400 000 € pour 280 m². Pour le « nouvel » immeuble de 1000 m² il s'agit d'un budget total (achat + travaux) de 2 350 000 €. Tout est refait à neuf, isolé, connecté, chauffé aux normes BBC. L'ensemble du budget a bien

sûr été validé par toutes les instances de notre église diocésaine : conseil épiscopal, conseil presbytéral, conseil diocésain aux affaires économiques et conseil d'administration de l'Association diocésaine.

C'est une somme très importante. Comment le diocèse va-t-il financer ?

Par la cession de l'immeuble au 18 Fbg de Montbéliard à Belfort, et par notre capacité d'emprunt. Les sommes apportées par les paroisses en 2007 pour la construction de l'actuelle maison diocésaine à Trévenans continuent de fructifier. Maintenant que l'emprunt lié à la première construction a été remboursé, cette somme peut à nouveau être portée en garantie d'un prêt de 2 000 000 € à bas taux.

L'aménagement de l'espace au service de la mission



Anthony de Macedo lors de la présentation du projet immobilier au conseil épiscopal élargi, le 26 juin 2020

Un comité de pilotage a été créé autour de ce projet de pôle diocésain, constitué de Mgr Blanchet, Christian Cases économiste, Anthony de Macédo pour le service immobilier et Sylvie Bérillon pour le fonctionnement et l'accueil.

Sylvie et Anthony, vous avez cherché, par l'aménagement du nouvel espace diocésain, à soutenir la mission de l'Église. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Anthony : Aujourd'hui tout est éclaté entre trois bâtiments éloignés géographiquement : au 18 faubourg de Montbéliard, à l'évêché et à Trévenans. La proximité favorisera la communion et donc l'efficacité dans la mission.

Sylvie : Le pôle diocésain favorisera la collaboration entre tous les acteurs du diocèse : les services, les mouvements, la curie, l'évêché. Cela apportera une fluidité dans les échanges et cohésion, « un esprit de corps ». La présence d'une chapelle permettra de célébrer la messe tous les jours ensemble.

Avoir un lieu unique est également important pour que l'Église soit accessible au grand public, de façon lisible.

Un dispositif d'accueil a été intégré dès le départ du projet, afin que les utilisateurs soient guidés dans leur demande ou recherche. L'accessibilité PMR sera naturellement grandement améliorée.

Anthony : Tout regrouper est aussi source de grandes économies. Cela permettra des mutualisations d'infrastructures : le chauffage en hiver, un système informatique centralisé, salles des conférences et de réunion, les ressources de la médiathèque. La mutualisation est toujours créatrice d'une dynamique. Tous les diocésains (paroissiens, membres des mouvements, salariés et bénévoles des services) sauront qu'ils pourront trouver tout sur place et se rencontreront.

Comment l'aménagement de l'espace a-t-il été décidé ? Comment les services ont-ils été impliqués dans l'emplacement de leurs futurs bureaux ?

Anthony : Il y a eu beaucoup d'échanges. Tout d'abord, au sein du comité de pilotage pour identifier les besoins et le mode de fonctionnement en gardant en tête les contraintes de bâtiments existants. Ensuite, avec les futurs utilisateurs qui ont donné leur avis, suivi des visites pour confirmer. Tout cela a conduit à une répartition des bureaux où les services sont regroupés en fonction de leurs interactions les plus fréquentes et naturelles. Chacun a bien su mettre en relation ses propres besoins avec ceux des autres dans la limite du possible.

Comment avez-vous intégré les contraintes écologiques dans le projet ? Avez-vous pris en compte la démarche Eglise Verte ?

Anthony : Il y a un impact écologique positif. La partie neuve des bâtiments sera aux normes BBC (Bâtiment Basse Consommation), et la chancellerie entièrement rénovée aux dernières normes. Une chaufferie centralisée chauffera l'ensemble des deux bâtiments principaux. Nous allons donc réduire notre empreinte carbone par rapport à la vieille chaudière à fioul du 18 et les déperditions de chaleur des locaux non-isolés. Ce projet s'inscrit en cohérence avec tous les efforts pastoraux qui conduisent notre diocèse cette année dans la démarche Église Verte.

L'évêché sera intégré au nouveau pôle à Trévenans. Que devient le bâtiment à Belfort ?

Sylvie : La transformation est déjà en cours. Le premier étage est depuis juillet dernier, le lieu d'accueil et de prière des jeunes, aumônerie collégiens, lycéens, et étudiants, les jeunes Pro, la prière de Taizé, le parcours Be Green Together (+18 ans) et le pot after-messe du dimanche soir. Les sœurs de St Augustin ont ouvert la boutique Siloë en janvier dernier, et vont emménager au dernier étage dès février 2021. Une colocation s'ouvrira pour les étudiants au 2ème étage en 2022-2023. Ainsi l'évêché deviendra la maison des jeunes en centre-ville de Belfort.

Puisque l'on parle des dates, quel échéancier est-il prévu ?

Anthony : Il est prévu d'inaugurer la chancellerie, située dans le bâtiment à gauche de la Maison diocésaine actuelle, dès que les conditions sanitaires le permettront. Les autres services arriveront en septembre 2021 mais certains trouveront leurs lieux définitifs en septembre 2022 (l'économat, la communication dont RCF, l'évêché) avec la fin des travaux de construction. Le pôle de Trévenans sera alors équipé d'une chapelle, d'une salle de conférence et d'une salle de restauration pour y accueillir tout groupe qui voudrait y vivre un temps fort ou une session. Le pôle diocésain doit être la maison de tous.

Propos recueillis par Justyna Lombard



Future maison de la chancellerie, à gauche de la maison diocésaine, actuellement en travaux.